

Abuja, Nigeria, 14 octobre (Infosplusgabon) - Le groupe mondial de défense des droits de l'homme, Amnesty International, affirme que la police nigériane a tué "au moins" 10 Nigériens depuis le début des manifestations du mouvement #ENDSARS, la semaine dernière.

Bien qu'elle n'ait pas encore fourni de statistiques pour étayer son affirmation, Amnesty International a déclaré : "Jusqu'à présent, la police nigériane a tué au moins 10 personnes depuis le début des manifestations contre les opérations impitoyables du SRAS".

Malgré l'annonce de la dissolution de la brigade fédérale spéciale contre les vols à main armée (FSARS), les protestations du mouvement pour la suppression du SARS, "EndSARS", ont continué, lundi, dans certaines régions du pays.

Les manifestants qui sont descendus dans les rues des grandes villes ont insisté sur le fait que le gouvernement devait aller au-delà de l'interdiction, en disant que les agents qui auraient attaqué et, dans certains cas, tué des Nigériens innocents, devaient être poursuivis.

D'après toutes les indications disponibles et les boîtes de discussion des médias sociaux, les protestations se sont poursuivies mardi et ceci à un moment où l'inspecteur général de la police, Mohammed Adamu a annoncé que la formation d'une nouvelle unité de police qui prendra la relève de l'Escouade spéciale contre le vol (SARS), dissoute, va débuter la semaine prochaine.

Adamu a déclaré, lorsqu'il a reçu le musicien populaire, David Adeleke, alias Davido, dans son bureau au quartier général de la Force, lundi, qu'avec l'élimination du SRAS, il était nécessaire de mettre en place une nouvelle structure pour remplir les fonctions de la défunte unité de

police, qui lutte contre les crimes violents.

Adamu a assuré que la mission de la nouvelle équipe, correctement formée, serait axée sur le renseignement et n'agirait que dans des occasions spéciales qui requièrent son attention.

Il a déclaré que l'unité sera composée de personnel frais avec une nouvelle orientation et non d'officiers de l'unité démantelée.

Soulignant que des opportunités seraient créées pour que les membres du public puissent participer et contribuer à la formation de la nouvelle unité, l'IGP a déclaré que c'était la première fois que la police prenait la décision de dissoudre le SRAS de manière décisive et a appelé au calme alors qu'elle continue à résoudre tous les problèmes.

Il a déclaré que la visite de Davido pour parler de la question était la meilleure façon de traiter le problème actuel, promettant qu'avec la formation de la nouvelle unité, des corrections seraient prises à partir de l'expérience du SRAS.

"Nous venons de dissoudre le SRAS hier (dimanche), les manifestants devraient donc se calmer et nous laisser le temps de régler le problème. Le grand public participera au processus d'obtention d'une nouvelle tenue. Je m'adresse à vous, donc je vais continuer à parler à beaucoup d'autres personnes et faire participer les sociétés civiles et obtenir leur avis sur la nouvelle unité", a déclaré M. Adamu.

L'IGP a également promis d'enquêter sur tous les cas de brutalité et de traduire les auteurs en justice : "La question de l'indemnisation des familles des personnes touchées par le SRAS sera abordée lorsque les enquêtes seront terminées. Nous voulons que justice soit faite et la justice sera faite".

Il a ajouté que les officiers de l'unité dissoute seraient recyclés et se verraient confier d'autres responsabilités au sein de la Force, mais qu'ils ne seraient pas intégrés dans la nouvelle unité.

"Nous admettons que le fossé de confiance est large, mais nous travaillerons à le combler", a-t-il déclaré.

Davido a demandé que tous les officiers qui font partie du SRAS soient relevés de leurs fonctions et a exigé la libération immédiate de tous les manifestants arrêtés.

Il a également demandé que justice soit faite pour les victimes de la brutalité du SRAS et que leurs familles soient indemnisées.

FIN/INFOSPLUSGABON/FDC/GABON2020

© Copyright Infosplusgabon